

Pour une éducation au développement durable

Francine Pellaud, Editions QUAE, 2011.

De son premier métier de maîtresse d'école à un poste de maître assistante à l'université de Genève, Francine Pellaud a alterné recherches théoriques et expérimentation pratiques dans les classes avant de devenir professeur en didactique à la Haute Ecole Pédagogique de Fribourg. L'ouvrage présenté ici fait suite à l'article collectif (Pellaud F., Giordan A., Eastes R-E., Vers de nouveaux paradigmes scolaires, in Chemin de Traverse no, no5 - Solstice d'Eté 2007, éd. Les Amis de CIRCEE) mis en ligne sur le site de l'Unige (http://cms.unige.ch/ldes/?page_id=913). Comportant 196 pages, il va évidemment au-delà de cet article initial.

Synthèse de l'ouvrage

L'auteur, après avoir précisé sa définition du concept de développement durable et d'éducation au développement durable (p. 11-26), prenant la métaphore du changement de lunettes pour voir un monde nouveau, montre en quoi le développement durable nécessite des changements de paradigmes qui passent par l'intégration des différents volets de la complexité (p. 27-46). Dans la 3^{ème} partie les principes de relativité, non permanence, ambivalence, non certitude et interdépendances sont présentés de façon synthétiques mais surtout illustrés et contextualisés (p. 53-68). La 4^{ème} partie est consacrée à la place de la didactique, des valeurs et des différents types de responsabilité mis en jeu dans le cadre de l'éducation au développement durable. Dans la 5^{ème} partie (changement : outils et obstacles, p. 83-96), la métaphore de l'iceberg des représentations est reprise, la nécessité d'une vigilance vis-à-vis de certains mode de communication (de type publicitaire) réaffirmée et enfin une première approche de la place de la psychologie est proposée. Le schéma de synthèse sur les concepts organisateurs (p. 108) de la partie suivante est riche sur le plan des contenus mobilisés. La 7^{ème} partie permet de revenir sur la mise en place pratique de l'EDD intégrant de façon plus précise qu'auparavant la place de l'éthique et des valeurs, les modèle didactiques sous tendus, les changements de conception, la place et le rôle de l'enseignant pour aboutir aux compétences psycho-sociales mobilisées. La dernière partie ce cet ouvrage est consacré aux réalisations pratiques dans le cadre des écoles.

Commentaires

Je suis sensible au fait que dès la partie sur les changements de paradigme, Francine Pellaud insiste sur le fait que la vision développée ici sur les paradigmes homme nature corresponde à une vision occidentale. Entrer dans une vision multiculturelle ne correspondait pas aux objectifs de ce livre. La 3^{ème} partie sur les principes de

l'EDD, bien que ne faisant qu'une quinzaine de page m'apparait comme étant un document de base en ce domaine. Bien sur, ces principes font suite aux écrits d'Edgar Morin, mais ils prennent ici une dimension concrète et appliquée. Le schéma qui clôt cette partie, très synthétique est pédagogiquement porteur car facilement appropriable par des publics diversifiés dans des contextes de formation variés.

Cette 4^{ème} partie ne peut aller en treize pages au-delà d'une simple esquisse de la place des valeurs qui trouveront dans d'autres ouvrages des développements plus critiques et opérationnels. Les quelques pages sur le principe de responsabilité sont d'une grande clarté et constituent un point de départ pour une réflexion sur la place de la responsabilité individuelle ou collective en EDD. La métaphore de l'iceberg (5^{ème} partie) est à mon sens très puissante pour aborder les représentations et leur mise en place et constitue la encore un point de départ incontournable pour toute formation sur cette question. Traiter de la psychologie du développement durable en six pages est une gageure. Différents auteurs ont écrit spécifiquement sur ce sujet et ont pu présenter des visions plus critiques et opérationnelles.

Je retiendrai de cette 6^{ème} partie, le schéma sur les concepts organisateurs : si j'ai du mal faire le lien entre tous les axes (axe1 : niveau d'enseignement, axe 2 : discipline, axe 3 : reprenant la citoyenneté, l'éthique, la responsabilité, l'autonomie et l'autodidaxie) et les concepts présentés (l'aspect graphique ne me semble pas évident), l'ensemble des concepts présentés témoigne d'une grande pertinence. Il conviendrait cependant de préciser les concepts spécifiques au développement durable et peut être de les élargir pour intégrer les différentes dimensions du développement durable. On ne peut qu'être sensible à la vision critique de l'intégration de l'EDD dans le milieu scolaire qui amènerait à de nouveaux paradigmes scolaires.

Dans cette 7^{ème} partie, je retiendrai principalement la place accordée aux compétences psycho-sociales (qui n'ont pu être développées ici) et le schéma de synthèse sur ce qui dans les environnements didactique permet de favoriser la transformation des conceptions. En raison du côté très synthétique de ce schéma, les paramètres mentionnés peuvent paraître quelque peu généraux et un travail d'explication reste à faire pour le formateur qui souhaiterait utiliser ce schéma de synthèse. Sans nier l'intérêt de ce schéma, il conviendrait à la suite de cet ouvrage de spécifier ce qui dans les différentes didactiques disciplinaires favoriserait l'évolution des représentations. Dans une optique de formation non plus scolaire mais pluri-catégorielle, il faudrait aller au-delà des didactiques disciplinaires pour s'intéresser aux didactiques professionnelles.

Objectifs opérationnels en lien avec l'ouvrage

Ce livre peut être considéré à la fois comme un livre d'initiation à une réflexion sur l'éducation au développement durable mais aussi comme une livre de base en vue d'une formation plus approfondie. Brossant un tableau synthétique dans de nombreux domaines, il appellerait à des développements plus importants pour pouvoir apparaître directement opérationnel. Les éléments qui suivent doivent être considérés comme des perspectives d'évolution qui pourraient faire suite à la lecture de ce livre de base et non comme des critiques. Le courant d'origine de Francine Pellaud est celui de l'éducation à l'environnement ; de ce fait les concepts fondateurs restent assez fortement marqués par l'environnement. Dans une optique de développement durable « acritique » intégrant à un niveau équivalent les sphères environnementales, sociales et économiques, il conviendrait d'élargir les concepts fondateurs. Dans une optique ne remettant pas en cause le concept de développement durable, mais plus critique où l'on considérerait qu'il faut distinguer réellement au sein de chacune de ces trois sphères ce qui est réellement durable ou pas, un travail inverse de tri des concepts gagnerait à être réalisé. Si l'on considère le développement durable comme à l'intersection de ces trois sphères, il convient alors de mobiliser l'ensemble des didactiques propres aux différentes disciplines et non plus uniquement à la didactique des sciences.

Pistes de lecture pour aller plus loin

Si l'on va au-delà des visions critiques énoncées ci-dessus, qui ne remettent pas en question le concept même de développement durable et son éducation, le courant des questions socialement vives en proposant une réflexion qui distingue les controverses scientifiques, des questions socialement vives et des questions enseignées, renouvelle à la fois les concepts, les outils et les méthodes pédagogiques. L'approche par l'éducation relative à l'environnement (ERE), prône une non dissociation de la sphère socio-économique. Ce courant de pensée a clairement explicité les valeurs sous tendues par les différents types d'approches. Dans ces orientations critiques, le cadre de lecture proposée par Francine Pellaud serait alors fortement renouvelé. Par ailleurs les secteurs de la psychologie et la sociologie du développement durable renouvellent les cadres de lecture. Ceux-ci sont aussi renouvelés par la prise en compte des visions anthropologique notamment en relation avec les visions et les contraintes des pays du Sud. Dans cette optique l'ouvrage de Francine Pellaud peut constituer un point de référence pour comparer les visions de ces différents courants de pensée.

Didier Mulnet, IUFM Auvergne – Université Blaise Pascal
Observatoire des représentations du développement durable (OR2D)